

Mardi 13 Mars 1872

GUST. MASSET & C^{ie}

RIO DO JANEIRO

Ma chérie petite femme
L'apérçu que tu as vu, avec
ma belle hie, et qu'elle
t'aura trouvé en bon état; hie
et nous ad un jour de plus en plus
affaires et aujourd'hui il pleut depuis
ce matin, ce qui ne nous en fait
probablement la fin de l'été. Un peu
belle que tu as tout fait le même
temps à Pétersbourg, ce qui ne fait supposer
que tu auras maille à partir avec
les enfants toute la journée, car ne
pourront porter ces les yeux, les
oreilles, je suppose qu'ils te feront une
vie de folie hie.

Hie sois en vu l'apérçu, nous
en après quelques minutes à l'apérçu
heures, Jacques étant arrivés au même
temps. Le dernier m'a dit qu'il y a quelques
jours qu'il allait partir pour l'Europe
un mois de Mai, ce qui veut dire
qu'il ne compte plus sur le mariage
dont du reste il se m'a jamais plus
aparte. Je vois à l'instant ton
petit mot de ma belle hie de voir avec
mon petit de plus, et je te dis
ma belle fois merci.

Pour te continuer nous ne s'hésiter, j'ai
donc été chez moi à 8 1/4 h. du soir
je me suis débarrassé, ai rangé mon
linge et me suis couché tout fatigué
à 10 h. Du soir après avoir fermé
mon armoire, j'ai lu jusqu'à 11 h. moins
un quart, et t'embrassant ai fermé
mon lit bien bon et me ai procurant
profite jusqu'à ce matin 7 1/2 h.
Du matin, le matin, j'ai toujours
un air calme à ne pas entendre les
mouvements autour de moi, à ne pas
entendre, cette entreprise tout à fait.
On m'a dit dit que y allions à
Pétropavlovsk pour la quatrième,
et le fait est que j'étais une grande
sagace) les bas de ma petite femme
l'auraient pu arrêter là-bas,
heureusement que nous suis lui
résisté, et me défend de les agacer.
En te rassurant j'ai vu à la
belle de l'été sur le journal, et
bien un état de tension, ce n'était
pas pour cette lettre, et le hasard
m'ayant fait reprendre cela par
un marchand de billets de l'été
à qui j'apportais un billet de 100
cette lettre, me représentant que j'avais en

le même agent son le billet de Garmen
je lui en donne également, Dickin
celui de Lamoille et pour son billet.
Tout à coup, il me rappelle les miens
en me disant qu'il n'en avait pas
encore vu, j'ai tout à l'heure
billet de Lamoille et pour le 2^e d'après
je propose, j'ai aussi un plus pour
mon tout son billet. Tenez voir.

Je n'ai pas encore vu Benson, mon
ami le Baronne Godejane et même,
m'y il est allé à Pétersbourg les
origines des ardeurs; m'y m'en souviens, deux
mois; et j'ai pourtant bien besoin de
consul avec lui.

M. de la Roche m'a écrit à Pétersbourg le
vendredi 16 février et samedi il y
aura un mari; demandez donc de
marier à Garmen qu'il le dise ce
genre de la Province m'en envoie, mais
je vous apporte et arrive avec
mon samedi. Tu lui expliqueras bien
qu'il ne m'a pas gardé de compte
de plus d'un mois, pour ne pas m'
encombrent de dettes, et qu'il aime à
avoir mes affaires en règle; surtout
entre m'y qu'il s'en va à l'étranger ce ne
sont que des dépenses.

Vola! Serai mort de l'affaire.

Je vivrai plus de nouvelles & te
raconte, ma bien aimée, tout ce
pour lequel nous avons le plus de
nécessités, c'est tout ce que
je te dirai. Tu n'en fais partie surtout
un peu d'élite comme auparavant
pourrais passer une heure ou deux
au top dans la semaine. On n'a déjà
plaisanté sur mon séjour à Pétersbourg
quelques uns ont même, d'autres
en simple plaisanterie, m'ont dit que
dis à ma sœur quelques-uns lui ont
mis les bons vœux que elle nous chère,
quelques-uns l'ont dit; dis à Bobette
quelques-uns si cela s'agissait de elle
continuer à faire les choses, &
après j'en ai une haine de les faire
perdre. Dis à Bobette que je
embrasse son un de ses petits
retardés. Quant à mes chers petits
enfants, l'embrasse de tout cœur,
de toute mon affection, et l'embrasse
plus que jamais, surtout si elle
est raisonnable. Si elle va se
promener, et si elle s'en va bien.
Adieu ma chère amie, mille
bonnes nuits et les petits amis,
G. L.